



La Fondation Saint-Irénée œuvre pour les chrétiens d'Orient

>> Voir cahier spécial
en pages 8 - 13



L'argent à sa juste place

Qu'il peut être difficile de garder sa liberté dans un monde où les biens matériels ont une grande importance ! Que l'on ait beaucoup ou trop peu d'argent, celui-ci colore notre vie, nos activités, nos relations et sans doute parfois nos pensées également... et il devient encombrant, voire un fardeau. Il nous questionne ainsi sur les sentiments associés à l'argent : joie du partage, peur du manque, plaisir ou culpabilité, besoin de dépenser...

L'Évangile sur ce sujet est réellement une « bonne nouvelle » lorsqu'il y est dit que l'argent nous est confié. Il est placé sous notre responsabilité pour en faire quelque chose d'utile pour les autres, pour la société et pour l'Église. Ainsi, l'argent revêt une « *tenue de service* » au profit de tous et il doit circuler le plus largement possible. C'est cette grâce que vit la Fondation Saint-Irénée depuis sa création en 2010.

Les réformes successives des impôts en France nous invitent à nous recentrer sur la beauté des réalisations et des initiatives à venir que la générosité des donateurs et des porteurs de projets permet. Les initiatives que souhaite soutenir la Fondation ont plus que jamais besoin de votre générosité, avec ou sans déduction fiscale.

Qui, le don est bon !

Étienne Piquet-Gauthier
Directeur

Ma fondation abritée

Pourquoi pas ?

La Fondation Saint-Irénée a contribué avec le Centre français des Fonds et Fondations à la réalisation d'une étude, rendue publique le 27 novembre dernier, soulignant l'essor des fondations sous égide et des fondations abritantes.

Entre 2001 et 2017, le nombre de fondations sous égide a plus que doublé en passant de 571 à 1 400 (hors Institut de France qui compte à lui seul à ce jour 200 fondations sous son égide) répondant ainsi à la demande des grands donateurs qui optent pour ce vecteur philanthropique et s'engagent en faveur du bien commun.

Lire la suite en page 16



Donnons l'essentiel

Des projets soutenus par vos dons



Le Prado

Une exposition
du monde intérieur

Quel est mon lieu préféré ? Quels sont les objets qui me représentent le mieux ? Quelles sont les différentes facettes de ma personnalité ? Comment apparaître ? C'est autour de ces questions que s'est faite la rencontre entre la compagnie de théâtre *La Chambre Noire* et des adolescents en difficulté du Prado.

Pendant plusieurs mois, huit jeunes du Prado ont mis en scène leur « monde intérieur » et exprimé leur personnalité au travers d'ateliers de conception ou d'improvisation. Avec le théâtre, ils ont pu se jouer d'eux-mêmes, s'interroger sur ce qui les fonde et rechercher une mise en image de leur univers.

Petit à petit, ils ont construit leur « Moi rêvé », une image sublimée d'eux-mêmes où apparaissent parfois amis, parents, passions et objets qui leur sont chers.

Une fois mis en scène, ces portraits ont été figés par Jean-Michel Touzin, photographe professionnel.

Ce travail se matérialise par une exposition photographique.

Soutien de la fondation : 6 900 €



Le « Moi rêvé » des jeunes du Prado au théâtre de la Croix-Rousse



Culture pour tous

Des services civiques
pour briser l'entre soi

Culture pour tous est une association née en 2001 qui veut favoriser la participation à la vie culturelle et sportive de tous, en particulier des personnes rencontrant des difficultés sociales et économiques afin de lutter contre l'exclusion et les discriminations.

L'association a mis en place une billetterie culturelle solidaire. Grâce à elle, des milliers de personnes en difficulté peuvent s'informer sur la vie culturelle et sportive et accéder à des invitations pour les événements de leur choix.

Des milliers de professionnels sont par ailleurs sensibilisés et formés. En 2017, le dispositif repose sur un réseau de 300 établissements culturels et sportifs et 784 associations, entreprises et collectivités intervenant dans les domaines de l'insertion, du social, du handicap, du soin et du médico-social.

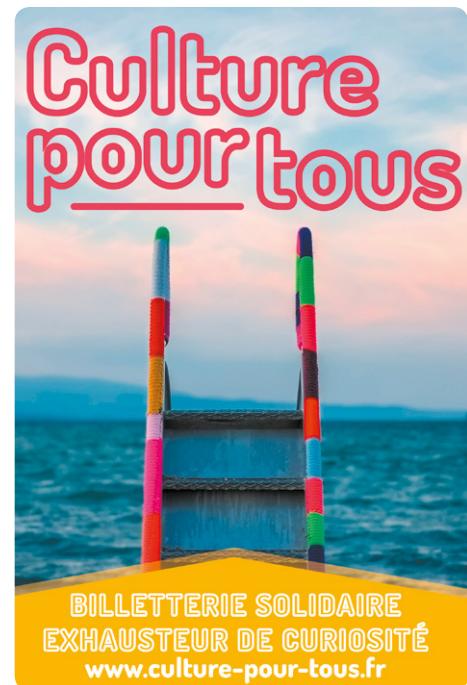
Pour permettre à ce réseau de fonctionner, l'association fonctionne avec des jeunes en service civique. Ces volontaires sont issus

de différents territoires dont les quartiers de la politique de la ville. Organisés en équipes, leur mission est de sensibiliser les coopérateurs et les bénéficiaires à l'utilisation des services proposés par *Culture pour tous*.

Avec ou sans diplôme, avec ou sans permis, avec ou sans expérience, tous les profils sont représentés chez les volontaires. Leurs idées, leur implication, leur créativité et leur sens des responsabilités permettent à l'association de remplir mieux encore sa mission et d'être plus à l'écoute des coopérateurs et des bénéficiaires.

La Fondation Saint-Irénée a décidé de soutenir l'association pour l'emploi de 20 services civiques en 2017 et 2018.

Soutien de la fondation : 24 000€





Orgue du lycée Saint-Marc

La chapelle du lycée Saint-Marc a été construite en 1867. À l'époque, les Pères Jésuites ont fait appel au facteur d'orgue Aristide Cavaillé-Coll pour réaliser un orgue symphonique doté de 26 jeux.

Joyau dans son écrin, presque invisible car situé derrière les arcades, cet orgue n'a reçu qu'un seul relevage en 1938. Classé « Monument Historique » en 1986, il constitue donc un précieux témoignage de l'âge d'or de la facture d'orgues romantiques. En 1992, le célèbre organiste Jean Guillou met en lumière cet instrument, lors du concert de présentation de l'Inventaire des Orgues du Rhône.

L'ampleur de l'usure que présentent les différents organes de l'instrument ne permet plus aujourd'hui d'apporter par le seul entretien, les solutions suffisantes pour maintenir cet orgue en état de fonctionner normalement. Aussi, afin de retrouver toutes les qualités originelles de cet instrument précieux et de le mettre ensuite en valeur notamment lors de la programmation de l'Espace Culturel Saint-Marc, le projet de sa restauration a été lancé par l'Association Foncière de Lyon et du Rhône. 24 mois de travaux sont nécessaires pour le démontage complet de l'instrument. Il faudra attendre jusqu'à la fin de l'année 2019 pour apprécier à nouveau la beauté de cet orgue.

Soutien de la fondation : 20 000 €



Biennale d'Art Sacré Actuel

La Biennale d'Art Sacré Actuel (BASA) de Lyon a eu lieu du 29 septembre au 2 décembre 2017 en l'église Saint-André. Elle rassemblait le travail de trente-cinq artistes de disciplines variées telles la peinture, sculpture, photographie, gravure, broderie et installation. Les convictions religieuses n'ont pas été un critère de sélection des artistes et les œuvres présentées venaient en réponse au thème « Profond retournement ». Par « art sacré actuel », les organisateurs de l'association *Résurgence(s)* entendent un art par lequel est délivrée une vision du monde dans une relation particulière à la transcendance, dans le respect d'une forme originale. Ainsi la vision n'occulte pas la forme et la forme n'arrête pas le regard sur elle-même.

Le lieu qui accueille ces œuvres participe également de ce sacré. L'espace d'exposition, l'église Saint-André, est avant tout un lieu qui invite à faire la vérité en soi, à cheminer jusqu'au chœur et à vivre ce profond retournement à travers le compagnonnage des formes, couleurs et volumes divers.

La Biennale a enregistré une fréquentation en hausse par rapport à la dernière édition de 2015 dépassant le chiffre de 1 500 personnes.

L'objectif est d'accroître la visibilité de la BASA au sein de l'Église de Lyon et sur la scène artistique lyonnaise, creusant ce dialogue fécond entre l'Église et le monde de l'art.

Un "Cavaillé-Coll"
monument historique

Profond
retournement



Soutien de la fondation : 8 000 €



Les Cités d'Or

L'Athanor,
un nouveau lieu de rencontre

À l'origine du projet des *Cités d'Or*, il y a deux frères aux parcours très différents : l'un a suivi un parcours académique (Science Po, Essec...) et l'autre a quitté l'école sans diplôme et s'est engagé dans le théâtre.

Leur objectif : agir sur l'insertion des jeunes en situation de décrochage scolaire et social en les accompagnant pour retrouver une place dans la société.

Leur méthode : un parcours pédagogique original, où durant un an, les jeunes sont guidés pour élaborer un projet de vie et appréhender les compétences humaines et civiques indispensables pour devenir acteur de sa vie. La formation s'organise autour d'un suivi individualisé et de la participation à des ateliers hebdomadaires en petits groupes autour de cinq thématiques :

- Convaincre sans manipuler ;
- Trouver l'info, échapper à l'intox ;
- Entretenir et enrichir son environnement humain ;
- Confiance en soi et conscience de soi ;
- Comprendre le fonctionnement du monde contemporain.

Depuis 10 ans, les *Cités d'Or* ont accompagné 1 000 personnes environ.

L'Athanor est une nouvelle étape dans le développement des *Cités d'Or*. Ouvrir un lieu au cœur de Lyon où se retrouveront à la fois les participants aux programmes des *Cités d'Or* et les habitants du quartier d'Hôtel de Ville à l'occasion de débats et de manifestations culturelles. Un lieu de rencontre et de brassage pour briser l'entre-soi où se côtoieront des publics d'univers totalement étrangers. Le local est mis à disposition de l'association pour les bénéficiaires des *Cités d'Or* par Lyon Métropole.



Témoignages :

« J'ai presque honte de le dire, mais avant, j'étais obsédé par les juifs, les Francs-maçons, les Illuminati... Je voyais des complots partout, mais en fait, c'est parce que je n'y comprenais rien. Mes infos, c'était 2-3 vidéos vite fait sur YouTube. Et puis, évidemment, je cherchais que ce qui me confortait dans mes idées... Si les *Cités d'Or* m'ont apporté une chose, c'est apprendre à aller chercher les infos là où elles sont, ne pas en rester à ce que je veux croire. »

Medhi, 27 ans

gens que je n'aurais jamais rencontrés. Ma colère n'a pas disparu, mais elle est devenue un moteur. Maintenant, j'ai de bonnes relations avec ma famille, avec mon voisinage. Maintenant, je sais que je peux changer, je sais aussi que si on s'y met tous, on peut changer le système. »

Cynthia, 21 ans



« Avant les *Cités d'Or*, j'étais en colère, j'avais une violence en moi qui m'étouffait tout le temps. Là-bas, j'ai rencontré des

**les cités d'or**
les liens du sens

Soutien de la fondation : 20 000 €



Projets soutenus par vos dons

Le Rocher à Rillieux-la-Pape



L'association, née en 2000 à Bondy en Seine-Saint-Denis, met en place des actions éducatives, sociales et culturelles qui développent et valorisent le savoir-être, le mérite, le goût de l'effort, la responsabilisation et l'autonomie. Les membres du *Rocher* font le choix d'aller vivre en HLM et travaillent en partenariat avec les institutions locales. Chaque semaine, dans les antennes, sont organisées des animations de rue pour les enfants, des cafés de rue pour tous, des tournées à la rencontre des grands jeunes.

Envoyés par *Le Rocher Oasis des cités*, deux couples viennent de s'installer dans le quartier des Alagniers de Rillieux-la-Pape. Cette cité connaît des difficultés sociales importantes et l'association souhaite apporter un accompagnement

complémentaire aux associations et institutions déjà présentes sur le terrain pour renouer avec le dialogue.

Isabelle et Pierre Chazerans ont déjà passé 3 ans dans une antenne de l'association aux Mureaux et sont arrivés en septembre dans leur nouvel appartement à Rillieux. L'installation se passe bien et les rencontres se font avec les habitants du quartier et les acteurs sociaux en place. Très vite les gens ont partagé leurs désirs et exprimé leurs besoins ce qui montre que de nombreuses initiatives sont encore à encourager.

Flamine et Antoine Requin sont arrivés dans un autre appartement avec leurs deux filles en septembre pour la rentrée scolaire. C'est la première fois qu'ils travaillent pour l'association. L'aînée est scolarisée dans l'école publique du quartier et permet ainsi à ce jeune couple de rencontrer de nombreux parents et ainsi d'expliquer leur démarche.

Une mission en réponse à la crise sociale des quartiers



L'objectif de cette antenne est de faire se croiser les trois mondes qui existent au sein même de la commune et qui ne se côtoient pas : la cité, au centre, Rillieux Village au nord et Crépieu au sud.

Soutien de la fondation : 15 000 €

Hope and Smile

Suite au tremblement de terre de 2016 qui a touché l'Équateur et dont l'épicentre était à Guadurnal, l'association lyonnaise *Hope and Smile* a décidé de reconstruire une école afin de permettre aux jeunes de ce village d'avoir de nouveau accès à l'enseignement.

Un groupe de 7 étudiants du centre Laënnec de Lyon, en partenariat avec l'école d'architecture de Paris La Villette, est parti cet été pour réaliser les travaux et

Construction d'une école en Équateur

fournir le matériel nécessaire pour le bon fonctionnement de l'école.

Les étudiants ont vécu une expérience formidable avec les habitants locaux et ont ainsi pu permettre aux 39 enfants du village de commencer leur rentrée scolaire 2017 dans de bonnes conditions et proches de leurs familles.

Soutien de la fondation : 2 400 €





Vox Laudis

Les figures de l'Agneau en musique sacrée

Après avoir célébré les 15 ans de sa fondation, l'ensemble Vox Laudis s'est lancé dans une nouvelle aventure, celle de l'enregistrement d'un disque.

Ce projet reprend des pièces qui ont le plus marqué le répertoire de Vox Laudis, en y ajoutant de nouvelles autour de la thématique de la figure de l'Agneau de Dieu.

« Ce sujet s'est imposé parce qu'il traverse toute l'histoire de la Bible. Le projet consiste donc en une méditation autour de la figure de l'Agneau. » déclare un responsable du chœur.

L'enregistrement a eu lieu à Saint-Bruno-les-Chartreux en avril et mai 2017.



Soutien de la fondation : 3 000 €

Les Amis du foyer oriental

Réalisation d'une fresque monumentale

Kaspars Poikans, artiste letton, a réalisé une fresque monumentale dans l'église byzantine située place Saint-Irénée à Lyon (5^e arrondissement) à la demande de l'association des *Amis du foyer oriental*.

Cette fresque d'environ 40 m² se situe derrière l'autel et a été peinte cet été. Trois couches d'un enduit sec ont été appliquées à toute la surface à peindre. Comme il n'est possible de réaliser de véritable fresque (exécutée *a fresco*) que sur les murs de pierres ou de

briques sur lesquels un enduit à la chaux a été appliqué, c'est une peinture murale *a secco* (fresque sèche) qui a été réalisée. Parmi les techniques de peintures murales, c'est la méthode la plus utilisée aujourd'hui.

Un travail iconographique important a été réalisé pour que le dessin soit compréhensible et garde une esthétique contemporaine. Elle permet de décorer cette église confiée à la communauté du rite byzantin qui est ouverte au public.



Soutien de la fondation : 10 000 €

RCF Lyon

Une radio en plein développement



Dorothée Eicholz, la nouvelle directrice de la radio RCF Lyon qui reçoit un soutien annuel de la Fondation Saint-Irénée depuis 2010, a accepté de répondre à nos questions. On inverse les rôles pour une fois...

Quel est votre parcours Dorothée ?

Je suis diplômée de l'EFAP Lyon (École Française des Attachés de Presse et des professionnels de la communication) et après 15 années passées dans la communication et les médias, j'ai souhaité retrouver le monde de la radio dans lequel j'avais débuté ma carrière en tant que journaliste. Et ce, avec l'objectif d'associer mes compétences de stratégie et de développement à un projet porteur de sens au sein de RCF. Cela représente pour moi une vraie mission, en accord avec mes convictions professionnelles et personnelles.

En quelques mots quels sont les enjeux de la radio RCF Lyon ?

Avec 15 % d'augmentation du nombre d'auditeurs depuis le lancement de sa nouvelle identité il y a deux ans, RCF Lyon continue sa transformation en s'inscrivant

dans une nouvelle ère : celle du digital et du multimédia.

Pour répondre à cette évolution du monde, RCF Lyon doit développer les moyens humains et techniques mis au service de cette mission et cela passe principalement par le web et la vidéo.

En quoi l'aide de la Fondation Saint-Irénée est-elle nécessaire aujourd'hui pour faciliter cette mutation ?

Le soutien financier pérenne de la Fondation Saint-Irénée est indispensable car l'acquisition de ces nouveaux outils coûte cher ! Que ce soit le matériel vidéo à intégrer au studio d'enregistrement, le matériel mobile pour rendre compte de la réalité du terrain, l'investissement dans le back office pour avoir du matériel puissant qui permette notamment la gestion du streaming...

Et j'ajoute - évidemment ou en premier - que cette transformation passe par la formation de l'équipe à ces nouvelles technologies et à de nouvelles méthodes de travail afin d'optimiser la production de programmes et d'émissions.

Ce projet nécessite des ressources complémentaires et c'est un soutien précieux que nous apporte aujourd'hui la Fondation Saint-Irénée. Et je profite de cette rencontre pour remercier vivement tous les donateurs qui font confiance à la Fondation Saint-Irénée et aident RCF Lyon à relever les défis de notre société pour que la parole de l'Église soit entendue du plus grand monde.



Soutien de la fondation en 2017 : 85 000 €



Les patronages

La récente réforme des rythmes scolaires a été l'opportunité de participer à un véritable projet éducatif territorial. Ainsi, quatre patronages soutenus par la Fondation Saint-Irénée ont vu le jour sur le territoire du diocèse de Lyon : Meyzieu en septembre 2014, Chasselay et Vénissieux depuis la rentrée 2015 et Malby près de Roanne à la rentrée 2017. Un nouveau patronage ouvrira en 2018 dans le quartier des États-Unis à Lyon. Un vaste programme d'aménagement des locaux est lancé pour pouvoir accueillir les enfants dans les meilleures conditions possibles.

Les objectifs sont multiples :

- transmettre des valeurs fondamentales de respect, d'accueil, de politesse par la vie en équipe et la participation à la vie quotidienne du centre ;
- contribuer à apporter à l'enfant les ressources dont il a besoin pour réussir sa scolarité avec l'aide aux devoirs ;

- développer l'imagination et la créativité avec de grands jeux, des activités manuelles, du chant, du théâtre... ;
- rendre service aux parents pour le temps périscolaire ;
- permettre aux enfants de grandir dans leur dimension spirituelle avec une proposition adaptée.

Partager, grandir, découvrir, rire, chanter, s'amuser sont les maîtres mots de ces patronages, pour des jeunes de tous milieux, de toutes origines et de toutes religions.

La tendance est donc au renouveau des patronages ! Lieux qui correspondent à une véritable demande des familles souhaitant que leurs enfants participent à différentes activités, dans un lieu où chacun peut se construire dans le jeu, nouer des amitiés belles et profondes, apprendre à assumer des responsabilités, tout en évitant aussi le désœuvrement.



Après-midi au patronage de Meyzieu

Objectif de collecte : 400 000 €

Mesopotamia

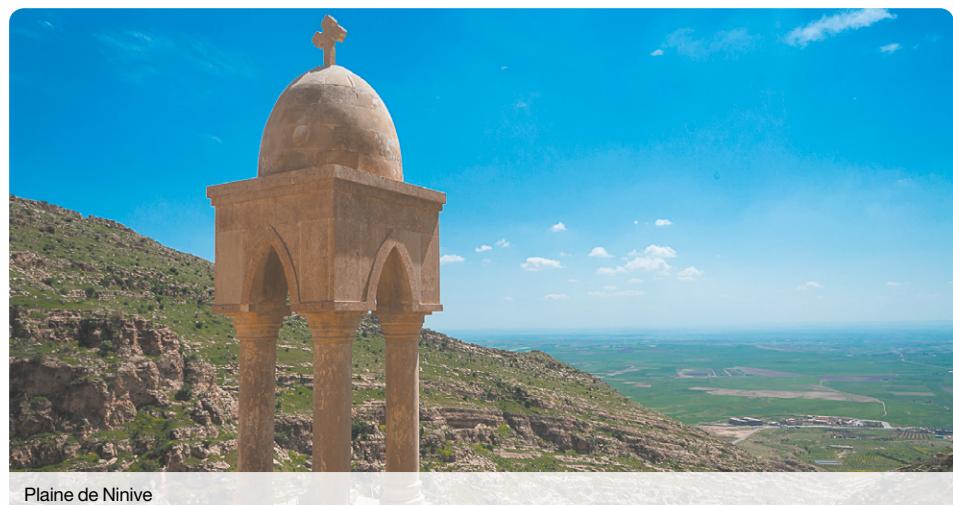
Un site internet pour la mémoire des lieux patrimoniaux en Irak

L'association Mesopotamia est engagée dans un vaste chantier d'inventaire du patrimoine chrétien et yézidi en Irak.

Il devrait aboutir début 2018 avec l'ouverture effective du site internet mesopotamiaheritage.org avant sa présentation grand public au printemps prochain. La tâche est d'autant plus complexe que les notices patrimoniales seront présentées en quatre langues (français, anglais, arabe, syriaque).

Sans attendre le lancement du site internet, la diffusion de reportages patrimoniaux a débuté sur la chaîne KTO. Ils sont diffusés chaque dimanche à 20h35 et rediffusés toute la semaine. Ils sont également accessibles sur la chaîne YouTube de KTO.

L'exaltation qui anime est cependant troublée par les grandes difficultés que subissent encore les communautés chrétiennes et yézidies en Irak. Malgré la libération progressive de toutes les villes occupées par daesh dans la plaine de Ninive, des tensions très fortes opposent à présent les autorités kurdes irakiennes au gouvernement central. Cela affecte aussi le travail des équipes de Mesopotamia qui ont dû interrompre leurs



Plain de Nineve

missions en septembre dernier en raison de l'embargo terrestre et aérien qui pèse sur le Kurdistan d'Irak.

Paradoxalement, cette situation rend plus que jamais indispensable la continuation de ce travail d'inventaire, contribution essentielle à la sauvegarde du patrimoine, la préservation de la mémoire des peuples et la conscience d'une citoyenneté en Irak. Votre soutien, spirituel, moral et financier

est indispensable à la continuation de cette aventure patrimoniale et fraternelle.



Objectif de collecte : 200 000 €



Hopen fait vibrer Lyon

Un concert pour le jumelage Lyon-Mossoul



Les quatre frères membres du groupe Hopen

L'association AIA organisait un grand concert avec le groupe HOPEN le 20 octobre à destination des collégiens de la région dans le lieu inédit et prestigieux de la cour du palais Saint-Jean à Lyon (5^e arrondissement), sous une tente au toit cristal qui laissait paraître les superbes bâtiments de la cathédrale, de

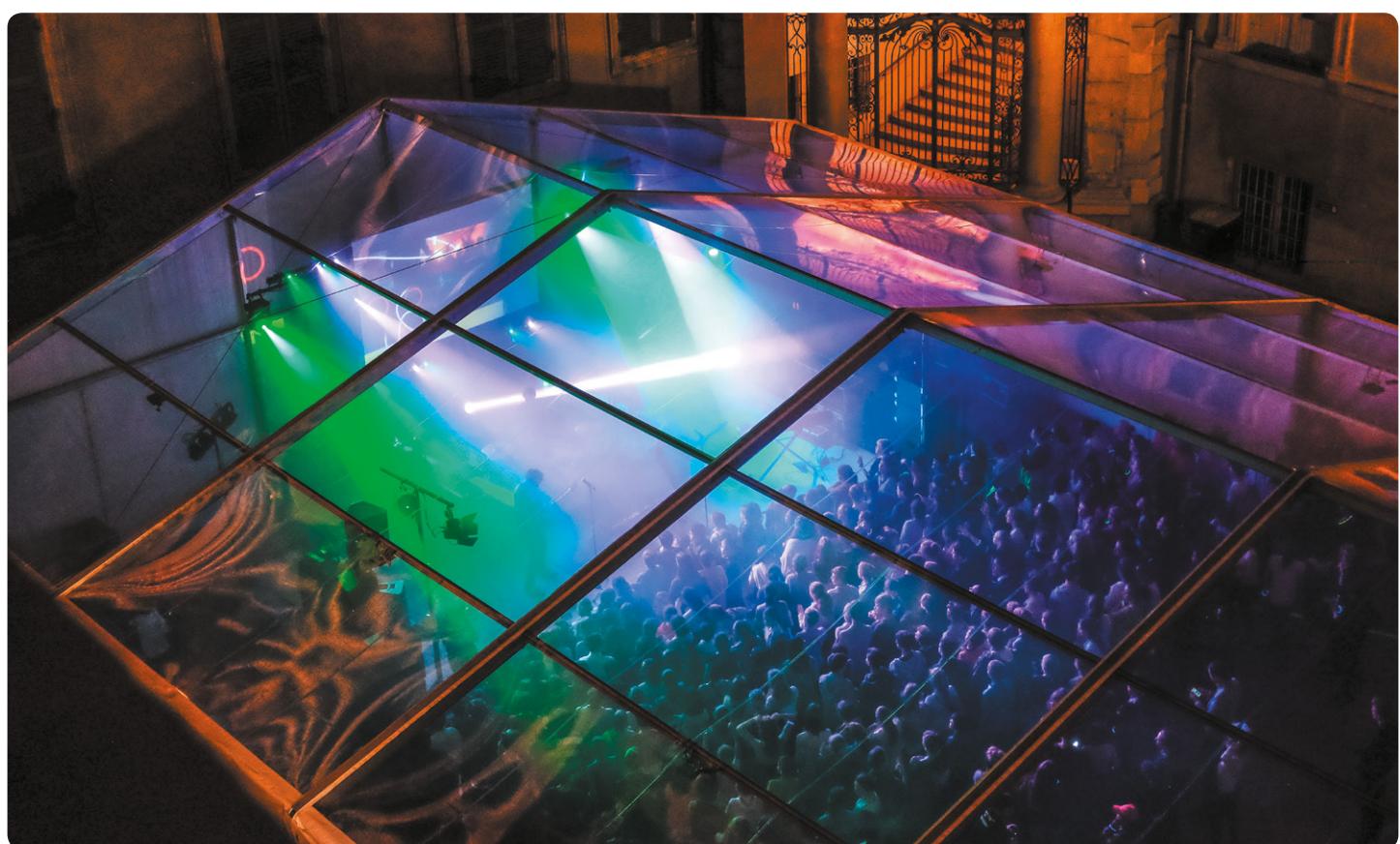
la manécanterie et de la bibliothèque. Les quelques 350 jeunes et leurs parents ont pu découvrir toute la richesse du répertoire du groupe Hopen, composé de quatre frères spécialement formés au sein de la Worship Academy de Lyon, animée par les frères Pouzin du groupe Glorious.

Portraits :

- Charles, le leader et guitariste, est passionné depuis longtemps par la composition musicale. Toujours en quête d'une belle mélodie, il puise particulièrement son inspiration rythmique dans les musiques actuelles.
- Ainé de la famille, Antoine fait office de manager du groupe, il est en charge de la programmation des tournées. Il est aussi chanteur et guitariste.
- Armand est claviériste et passionné d'électro ; il met son talent au service de la composition et des arrangements musicaux.
- Camille est le batteur du groupe et assure un jeu rythmique solide teinté d'harmoniques.

Les bénéfices de cette soirée ont été consacrés au jumelage Lyon-Mossoul et plus précisément à la construction de la boulangerie de Qaraqosh, dans la plaine de Ninive.

Soutien de la fondation : 23 000 €





Le cardinal Barbarin à Mossoul

Promesse tenue



La délégation lyonnaise reçue par Monseigneur Mouché à Qaraqosh

L'exemplaire fidélité du diocèse de Lyon envers les chrétiens d'Irak, portée depuis trois ans par le cardinal Barbarin, a vu un nouvel épisode s'écrire cet été. « Je réciterai chaque jour le *Notre Père* dans votre langue liturgique jusqu'à ce que vous rentriez à Mossoul, et je crée un jumelage entre le diocèse de Lyon et votre diocèse », avait lancé le cardinal dans l'église syriaque Al-Tahira en juillet 2014, en présence des principaux prélat s irakiens. Nombreux sont ceux qui, depuis ce jour, peuvent témoigner que le cardinal Barbarin n'a pas failli à sa parole, profitant souvent d'événements publics pour prier et faire prier en araméen. L'autre partie de la promesse a été tenue cet été.

Le symbole fort de ce voyage avec une délégation de la Fondation Saint-Irénée, c'est bien sûr l'image du cardinal escaladant pieds nus le mur de l'église chaldéenne de Mossoul pour y déposer une statuette de la Vierge de Fourvière. Bien sûr, il y eut la visite, dans Mossoul exsangue, des églises méthodiquement dévastées par daesh, les douilles au milieu des gravats, les plaques de marbre arrachées et rangées en attendant d'être vendues, les impacts de balles partout sur les murs, les anciennes maisons des chrétiens qui avaient trouvé sans trop de peine de nouveaux occupants.

Il y eut aussi la complicité toujours intacte entre le cardinal et le patriarche Sako, les larmes des retrouvailles entre frères avec Mgr Mouché à l'entrée de la ville, l'odeur des bâtiments incendiés par les barbares et celle de la peinture fraîche, signe de renouveau, qui se mêlent dans les rues de Qaraqosh.



Le Cardinal déposant la Vierge de Fourvière

Car c'est dans les villages de la plaine de Ninive (Teleskof, Batnaya, Alqosh...) et à Qaraqosh que l'espoir renaît. À Qaraqosh, la Fondation aide concrètement les familles au retour, en finançant, en partenariat avec Fraternité en Irak, des micro-crédits permettant la réinstallation des artisans et de leurs familles.

Et cela fonctionne : autour de ces artisans, la vie reprend petit à petit. Qaraqosh, plus grande ville chrétienne d'Irak avant la guerre, voit des familles revenir. Un retour plus facile dans cette ville où les chrétiens étaient majoritaires, qu'à Mossoul où le traumatisme mettra des générations à se résorber.

Mais le temps de la reconstruction est bel et bien revenu.



Le cardinal Philippe Barbarin avec le patriarche Sako



Yahad In Unum au service des Yézidis



Yahad In Unum (littéralement « Ensemble en un ») est une association créée en 2004 par le père Patrick Desbois. Les missions ont débuté par la mise en lumière des exécutions de Juifs et de Roms par les balles allemandes dans les pays de l'ex-Union Soviétique, plus connues sous le nom de « Shoah par balles ». L'association s'est ensuite penchée sur le sort des victimes civiles du blocus de Leningrad (1941-1943), et le sort des victimes indiennes du conflit armé au Guatemala (1960-1996). L'étude poussée des méthodes génocidaires nazies a permis de dégager une méthodologie rendant intelligible le processus criminel du génocide yézidi en Irak. Cette dernière est mise au service de l'initiative « Action Yézidis », soutenue par la Fondation Saint-Irénée, qui œuvre pour la reconnaissance du génocide.

Assimilé à des « adorateurs du diable » par daesh, ils subissent la vente et l'esclavagisme sexuel des femmes, l'enlèvement des bébés, la conversion de force à l'Islam des enfants dès leur plus jeune âge puis leur formation au commando dans des camps d'entraînement (attaque des villages, poseur de bombes ou kamikaze), l'éloignement puis la fusillade quasi systématique des hommes, l'utilisation des femmes les plus âgées comme boucliers humains lors des bombardements...

« Il s'agit en premier lieu de recueillir des preuves de ce génocide pour sauver la mémoire du peuple yézidi persécuté dans le silence, ce qui participe également à la lutte contre l'impunité des génocidaires puisqu'il est actuellement impossible de faire juger leurs crimes – pourtant parmi les plus graves définis par les lois internationales – par les juridictions nationales irakiennes ou syriennes, ni par la Cour Pénale Internationale du fait de la non ratification

du Statut de Rome par les deux États. En revanche, l'amoncellement de preuves pourrait permettre d'établir la responsabilité d'auteurs présumés ressortissants d'un État signataire du Statut de Rome. » nous confie le père Desbois.

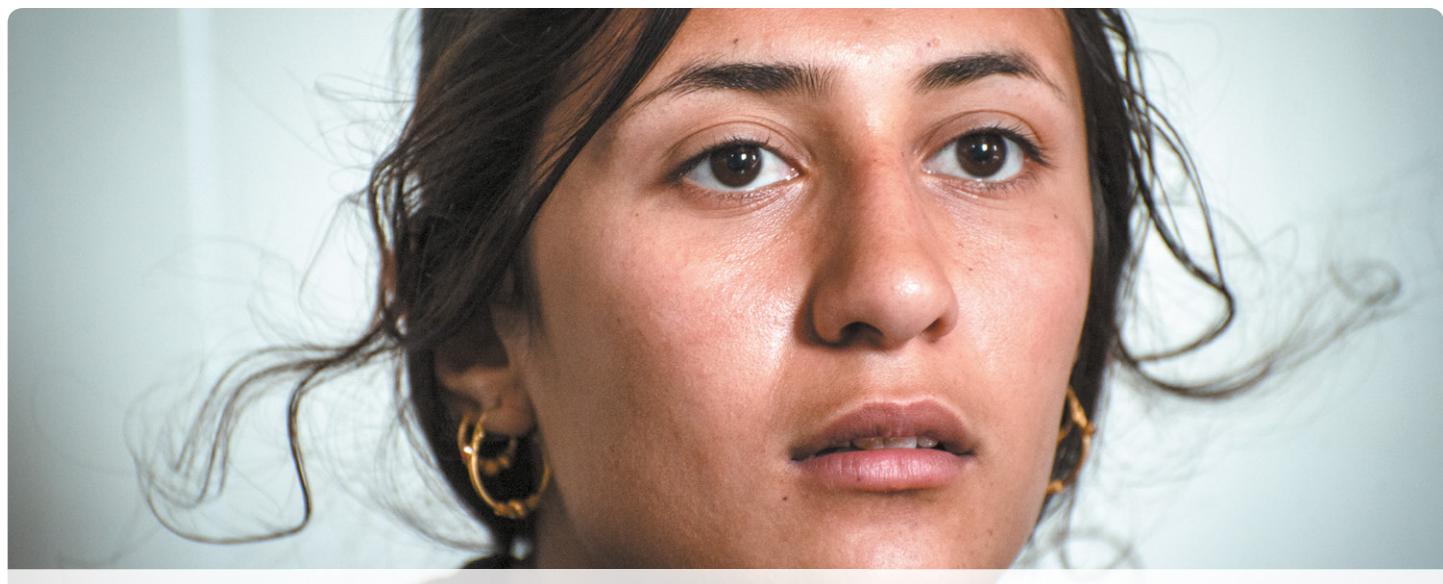
Pourquoi, et comment ?

Tout d'abord, la Cour Pénale Internationale est la seule juridiction compétente pour juger les quatre crimes internationaux suivants : crime de guerre, crime contre l'humanité, crime de génocide et crime d'agression. Elle tient cette compétence de son traité fondateur, le Statut de Rome entré en vigueur le 1^{er} juillet 2002 après sa ratification par 60 États, créant ainsi la Cour Pénale Internationale.

Le crime de génocide quant à lui se caractérise juridiquement par l'« intention spécifique de détruire, en tout ou partie, un groupe national, ethnique, racial ou

religieux par le meurtre de ses membres ou par d'autres moyens : atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ; soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ; mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ; ou transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe ».

Ainsi, la Cour Pénale Internationale n'est apte à juger que si les crimes ont été commis par des ressortissants d'un État partie, sur son territoire ou sur celui d'un État qui a autrement accepté la compétence de la cour, ou bien si les crimes ont été déferlés au Procureur de la Cour Pénale Internationale par le Conseil de Sécurité des Nations Unies, « conformément à une résolution adoptée en vertu du chapitre VII de la Charte des Nations Unies ». C'est donc sur la première possibilité de saisine que reposent les espoirs de Yahad In Unum et d'autres Organisations Non Gouvernementales de faire reconnaître le génocide du peuple yézidi. C'est justement en réunissant les preuves qu'un des auteurs des crimes est le ressortissant d'un État partie au Statut de Rome, que la Cour pourrait se saisir de l'affaire. « Parmi eux [les auteurs des crimes], figure un nombre important de ressortissants d'États parties dont, entre autres, la Tunisie, la Jordanie, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et l'Australie. Certains d'entre eux



Yahad, 15 ans



Raheb, 11 ans

ont pu être impliqués dans des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre. » déclare la Procureure de la CPI, Fatou Bensouda.

C'est notamment au moyen de deux missions dans le Nord-Est de l'Irak (Kurdistan irakien) - en février et en juin 2017 - que l'équipe de Yahad In Unum a rencontré des victimes des exactions de daesh et recueilli les preuves des violences qu'elles ont subies sous forme de témoignages filmés. Une mission est prévue prochainement et mobilise une large équipe réunissant des médiateurs, interprètes, investigateurs, photographes, caméraman, agents de sécurité et chauffeurs. Les survivants reviennent petit à petit, et en nombre dans leurs villages ; beaucoup d'entre eux souhaitent apporter leurs témoignages.

Yahad In Unum a également mis en place un lieu d'appui psycho-social pour les femmes yézidies et musulmanes ayant subi les violences de daesh. 50 femmes sont formées à la couture dans ce centre entièrement géré par une femme yézidie.

Autant d'efforts déployés pour les aider à renouer avec la vie et qui permettent de mettre des mots sur les horreurs subies.

Une exposition unique a eu lieu au siège des Nations Unies à New York du 23 octobre au 3 novembre 2017 et a pu sensibiliser l'ensemble des visiteurs et des médias occidentaux à la cause des Yézidis.

Soutien de la fondation : 50 000 €

Plus qu'une course, une équipe

Courir pour soutenir le jumelage Lyon-Mossoul

Run In Lyon

Le dimanche 1^{er} octobre, une quarantaine de coureurs ont porté les couleurs du jumelage Lyon-Mossoul et de la Fondation Saint-Irénée en soutien aux chrétiens d'Irak, se sont donnés rendez-vous pour participer au Run In Lyon.

« L'ambiance était joyeuse. Un petit effort physique n'est finalement pas grand-chose en comparaison avec les souffrances endurées depuis 4 ans par les populations irakiennes. Alors, cette course leur a été dédiée. »

« 11 personnes inscrites au semi-marathon, 5 au marathon et 28 pour le 10 km. Quelle joie ! »



L'équipe du Run In Lyon pour le jumelage Lyon-Mossoul

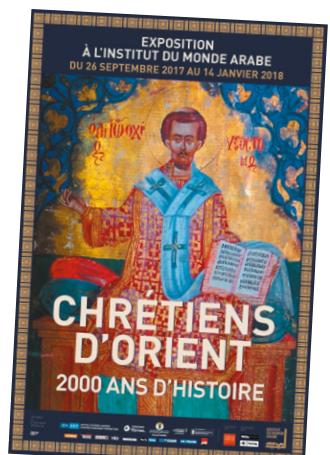
Félicitation à tous les coureurs, en particulier les coureurs du marathon qui sont allés jusqu'au bout !

Une exposition à ne pas manquer

À l'Institut du Monde Arabe jusqu'au 14 janvier



À découvrir à l'Institut du Monde Arabe à Paris jusqu'au 14 janvier 2018 puis au MUba Eugène Leroy, musée des beaux-arts de Tourcoing, du 22 février au 12 juin 2018.



L'exposition « Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire » éclaire l'histoire d'une communauté plurielle et son rôle majeur au Proche-Orient, aux plans tant politique et culturel que social et religieux. Au fil du parcours, des chefs-d'œuvre du patrimoine chrétien sont à découvrir, dont certains montrés en Europe pour la première fois.



La Fondation Saint-Irénée soutient le retour des populations dans la plaine de Ninive

La plaine de Ninive est désormais libérée du joug de daesh. La Fondation Saint-Irénée s'attache aujourd'hui à permettre l'installation définitive à Erbil ou le retour des populations qui le souhaitent dans leur maison en participant à la reconstruction économique des villages dévastés par l'occupation.

Voici trois projets qui illustrent ce soutien.

Centre médical mère-enfant Pauline Jaricot



Dans le cadre du jumelage Lyon-Mossoul, ce projet mené conjointement avec la Fondation Mérieux et les Œuvres Pontificales Missionnaires, s'inscrit dans la logique des infrastructures (logements, école...) construites pour faciliter l'intégration des populations réfugiées à Erbil suite à l'invasion de daesh.



Malgré la libération de Mossoul, de nombreux réfugiés ont choisi de rester à Erbil ; il est donc nécessaire de terminer la construction et l'équipement du rez-de-chaussée de ce centre.

Destiné au suivi des grossesses et des jeunes enfants, le premier étage est opérationnel depuis le début de l'année.

Soutien de la fondation : 80 000 €



Équipe médicale du centre mère-enfant Pauline Jaricot

Une boulangerie pour relancer l'emploi

En collaboration avec la Fondation Mérieux, et le soutien financier de la société Lesaffre, du fonds Ekip, des Toques Blanches Lyonnaises et des collégiens ayant assisté au concert d'Hopen le 20 octobre dernier, nous construisons et équipons une boulangerie-pâtisserie à Qaraqosh. Celle-ci devrait non seulement permettre de répondre aux besoins près de 500 familles mais aussi d'employer 12 personnes, ce qui constitue bien sûr un élément fort dans le rétablissement du tissu économique local. Il s'agit de franchir une nouvelle étape de stabilisation et la réappropriation de la ville par sa population après de longs mois d'exil.



Soutien de la fondation : 45 000 €



Aider les entrepreneurs à redonner vie à la plaine de Ninive

L'association *Fraternité en Irak* a lancé un programme de soutien aux artisans et entrepreneurs qui veulent relancer leurs activités à Qaraqosh et dans la plaine de Ninive.

Suite à la libération des villages, les habitants ont pu constater l'ampleur des dégâts notamment au niveau des maisons détruites, pillées ou incendiées. Les entreprises ont également été endommagées ainsi que les infrastructures de base.

En lien avec le comité de reconstruction de la ville de Qaraqosh, *Fraternité en Irak* a souhaité encourager les familles qui décident de retourner vivre dans la plaine de Ninive en lançant un programme de soutien financier aux entrepreneurs. En effet, certaines personnes avaient des entreprises qui fonctionnaient bien avant daesh et qui peuvent être relancées facilement, moyennant un coup de pouce financier et un accompagnement.

Des projets très concrets

L'un des projets les plus ambitieux est porté par deux frères, Sami et Salam, autrefois propriétaires d'un élevage de 40 000 poulets qui employait 6 personnes. Grâce au programme soutenu par la Fondation Saint-Irénée, ils ont acheté des poussins, de la nourriture et le matériel manquant leur permettant ainsi de relancer leur activité avec 10 000 poulets. D'autres entrepreneurs artisans se sont lancés : des menuisiers, des coiffeurs, des boulanger... Certains ont retrouvé leurs locaux qu'ils ont rapidement remis en état et ont simplement eu besoin

de racheter des équipements et du matériel pour relancer la production ; d'autres ont eu besoin de plus d'argent pour repenser leur projet. Plusieurs initiatives ont nécessité des recrutements, ce qui a permis à des familles de retrouver un emploi et une dignité.

En novembre 2017, on compte 18 entreprises qui ont été accompagnées.

Comment fonctionne le programme ?

Les comités de reconstruction locaux orientent vers *Fraternité en Irak* les entrepreneurs et artisans qui ont besoin d'aide. L'association s'assure ensuite de la solidité du projet et de la motivation de celui qui le porte et propose un prêt en système de microfinance qui peut être complété si besoin par un don de la part de la Fondation Saint-Irénée d'environ 20 % du montant demandé. Le remboursement du prêt se fait rapidement pour permettre à d'autres entreprises d'être aidées ensuite. Le cercle est vertueux.



Soutien de la fondation : 60 000 €



Milad, menuisier PVC



Khalid, éleveur de poulets



Adnan, menuisier bois



Rodi, menuisier acier

Diner Toqués de générosité

Dans la cour
du Palais Saint-Jean

Le 19 octobre, la quatrième édition du diner de charité de la Fondation Saint-Irénée « Toqués de générosité » s'est déroulée dans le cadre exceptionnel de la cour du palais Saint-Jean, contre la cathédrale éponyme.

Les équipes de la Fondation Saint-Irénée, appuyées par les chefs cuisiniers des Toques Blanches Lyonnaises et C Gastronomie, ont mis les petits plats dans les grands pour les 250 invités des chefs d'entreprises lyonnaises qui ont pu admirer la beauté architecturale de la cathédrale et des bâtiments mis en lumière pour l'occasion.

Pour Étienne Piquet-Gauthier, directeur de la Fondation, « *Les Toqués de générosité, c'est pour nous l'occasion de faire rimer convivialité et générosité et de présenter les projets majeurs en recherche de financement que nous accompagnons au sein de la Fondation* ». Parmi ces projets, la parole a été donnée à *Simon de Cyrène* pour l'ouverture de maisons partagées et aux projets en Irak dans le cadre du jumelage Lyon-Mossoul, avec le lancement d'un site internet Mesopotamia recensant le patrimoine religieux en Irak et la mise en place d'équipements (école, centres médicaux, boulangerie...) dans la plaine de Ninive pour les populations déplacées.

Grâce à la générosité des personnes présentes, ce sont plus de 115 000 € qui ont été collectés pour soutenir les initiatives.



Le cardinal Barbarin en compagnie des Toques Blanches Lyonnaise et de quelques bienfaiteurs.

Les Entretiens de Valpré

« Il est urgent de prendre le temps, se libérer de l'immédiateté »



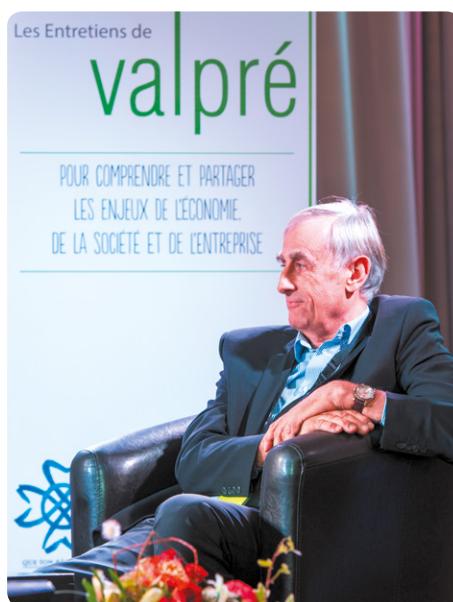
La table ronde de la Fondation : « Le temps, ce n'est pas de l'argent ».

Depuis 2002, les Entretiens de Valpré rassemblent pendant une journée des chefs d'entreprises, des cadres et des entrepreneurs pour les éclairer sur les enjeux clés de l'économie, de l'entreprise, et de la société, afin de les aider à cheminer et agir, à la lumière de la pensée sociale chrétienne dans un monde contemporain toujours plus complexe.

Une nouvelle équipe emmenée par François Morinière a travaillé pour proposer le 17 novembre un agenda copieux sur le thème : « il est urgent de prendre le temps : se libérer de l'immédiateté ».

La Fondation Saint-Irénée, en tant que partenaire, a organisé une table ronde, animée par Christian de Caqueray, sur le thème « Le temps, ce n'est pas de l'argent ! » à laquelle participaient :

- Guillaume Decitre, président du groupe Decitre ;
- Frédéric Lavenir, directeur général de CNP Assurances, président de l'ADIE ;
- Christian Barqui, président de l'Association pour le Progrès du Management ;
- Jean-Marc Courau, président de Paralu, administrateur de la Fondation Saint-Irénée.



Soutien de la fondation : 15 000 €

Prix spécial de la Fondation Saint-Irénée



À l'occasion de la soirée de clôture des Entretiens de Valpré, la Fondation a remis un prix à l'Association Catholique pour l'Accueil et l'Accompagnement des Migrants (ACLAAM) pour son action auprès des migrants. Ce prix vise à saluer l'engagement de tous les bénévoles dans cette cause et le temps consacré à ces dizaines de familles pour faciliter leur intégration dans notre région. Ce prix, doté d'une contribution de 5 000 €, servira à financer des cours de français.



Remise du prix en présence du Général de Villiers.

Soutien de la fondation : 5 000 €



Un prochain grand évènement est en préparation pour le **2 juin 2018**, jour qui célèbre chaque année les martyrs de Lyon de l'an 177. Un parcours ouvert à tous fera découvrir les beautés de Lyon. Cette nouvelle approche de la course souhaite associer le sport, le spirituel, le patrimoine, la famille et la convivialité.

Alors à vos agendas,
et à vos baskets !



Rendez-vous
le 2 juin 2018 !

Nous vous remercions de votre soutien financier

	Déduction fiscale	Plafond annuel du don
Impôt sur le revenu - IR	66 % du montant du don	20 % du revenu imposable*
Impôt de Solidarité sur la fortune - ISF	75 % du montant du don	50 000 €
Impôt sur les sociétés - IS	60 % du montant du don	0,5 % du chiffre d'affaire

* L'excédent peut être reporté sur les 5 années suivantes.

CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS FISCALES EN VIGUEUR



Votre reçu fiscal chez vous en 24h !

Contact :

6 avenue Adolphe Max
69005 Lyon
04 78 81 48 91
06 83 84 58 23
epg@fondationsaintirenee.org
www.fondationsaintirenee.org

Ma fondation abritée

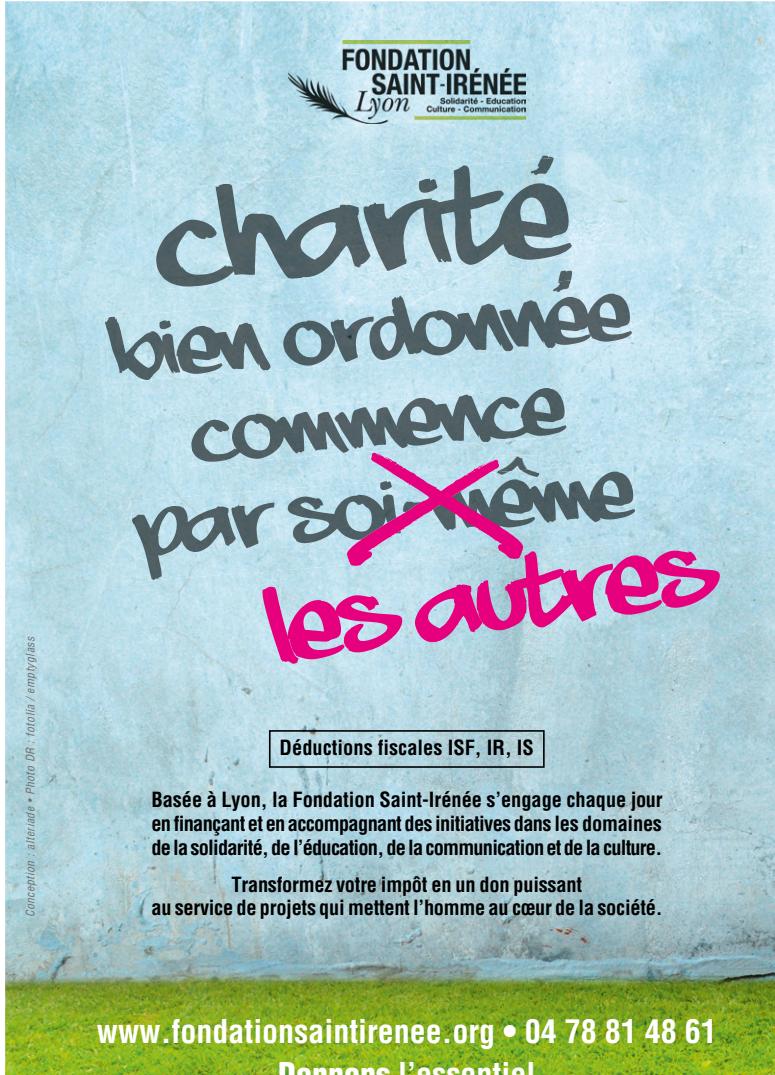
(suite de la page 1)

La Fondation Saint-Irénée ayant la capacité d'abriter des fondations, y compris familiales, elle propose un cheminement simple :

- En fonction de la maturité du projet, la création effective de la fondation sous égide peut se faire en quelques mois avec la simple signature d'une convention d'abri qui permet aux fondateurs de se consacrer aux missions sociales sans se préoccuper des aspects administratifs et des obligations légales ;
 - la fondation sous égide bénéficie de l'accompagnement et des conseils de gestion de la Fondation Saint-Irénée dans ses choix et évolutions, sans avoir à endosser une quelconque responsabilité juridique, financière ou comptable puisqu'elle n'a pas de personnalité morale ;
 - elle bénéficie des mêmes avantages juridiques et fiscaux qu'une fondation reconnue d'utilité publique notamment en terme de capacité de collecte et de réduction fiscale, tout en nécessitant un apport initial plus modeste, de l'ordre de 100 000 €.

Pour tout renseignement : Étienne Piquet-Gauthier

Éditeur de la publication : Fondation Saint-Irénée
Directeur de publication : Cardinal Philippe Barbarin
Directeur de la rédaction : Étienne Piquet-Gauthier
Ont collaboré à ce numéro : Frank Castany, Jeanne Sarhan, Sylvie Neuschwander, Marie-Ange Denoyel, Pascal Maguesyan et Laure Burtin
Imprimé par : Lamazière
Création et conception graphique : alteriade
Dépôt légal : ISSN 2262-9173
Publication semestrielle
Date de parution : décembre 2017
Crédits photos : Pascal Maguesyan / Fotolia / Tekoaphotos / Étienne Piquet-Gauthier / Fraternité en Irak / Yahad In Unum



Déductions fiscales ISF, IR, IS

卷之三

Basée à Lyon, la Fondation Saint-Irénée s'engage chaque jour en finançant et en accompagnant des initiatives dans les domaines de la solidarité, de l'éducation, de la communication et de la culture.

Transformez votre impôt en un don puissant au service de projets qui mettent l'homme au cœur de la société.

www.fondationsaintirene.org • 04 78 81 48 61

Donnons l'essentiel